

Les fêtes de fin d'année étant propices à une plongée dans les contes et le féérique, voici quelques propositions d'ouvrages qui devraient ravir petits et grands. À l'ère de la "Harry Potter Mania" et autres "Seigneurs des Anneaux", il n'est pas inutile de rappeler la filiation culturelle dans laquelle puisent ces œuvres mêmes, les folklores et les légendes ancestrales, pour le plaisir de tous. Des histoires à découvrir ou redécouvrir, entre parents et enfants, frères et sœurs, sourds ou entendants, réunis dans le même imaginaire.

Le petit théâtre d'ombres

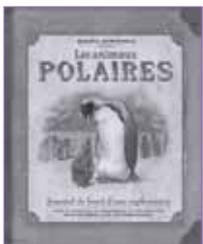
Il s'agit d'un kit de théâtre d'ombres avec une lampe, et les recharges qui font se succéder les épisodes de contes connus. Le théâtre est vendu à part de chaque recharge (conte). Dans une recharge, on trouve un livre, celui du conte, qui contient la suite dialoguée pour jouer la pièce, un carnet de mise en scène ; on y trouve aussi cinq décors et de cinq à dix figurines.

Cette nouvelle collection permet de faire vivre des contes autrement que par le texte, bien que les modalités de mise en scène (français ou langue des signes) du défilé des recharges impose un travail de construction / reconstruction du récit qui peut être très attractif pour des élèves bien plus âgés que les enfants visés initialement par la collection. On approche des textes patrimoniaux tout en faisant manipuler l'œuvre par l'enfant.



Le Petit théâtre d'ombres, le Petit Chaperon rouge / La Belle au bois dormant / Le Chat botté / Ali Baba et les 40 voleurs, illustrateurs Theinhardt, Caillas & Polanco, Gallimard, collection Giboulées, 2009, 48 p. prix du théâtre 19,90€, prix des recharges 13,50€. Dès 5 ans.

Explorama, les animaux polaires



La maquette est soignée à la manière d'un journal de bord de navire, l'iconographie est abondante et variée. Le biotope des pôles est examiné à travers des doubles pages qui offrent au lecteur des entrées multiples. On se trouve avec un naturaliste des années 1920 parti explorer le pôle nord et l'Antarctique. L'ours blanc, le renard polaire, le

harfang des neiges, le caribou, le narval, le manchot royal, l'orque et l'otarie à fourrure sont étudiés, chacun sur une double page. Outre l'écrit d'observation, on trouve des collages, des illustrations explicatives, des photos, des cartes, des notes manuscrites. C'est un régal absolu, qui allie lecture et manipulation. Un petit chef d'œuvre.

Le volume contient en plus huit animaux en pièces détachées cartonnées à assembler et un diorama dépliant illustré devant lequel faire évoluer, en volume, les animaux ainsi créés.

Honovitch Nancy, Explorama, tome 4 - Les animaux polaires. Journal de bord d'une exploratrice, Casterman, 2009, 40 p. 16,50€. À partir de 8/9 ans.

Chefs d'œuvres pour accompagner la littérature fantastique

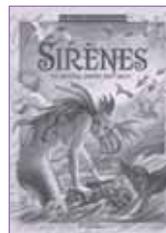
Cette somme documentaire rassemble les trois volumes qui ont débuté cette série consacrée aux domaines de l'étrange : Fées et dragons, Sorcières et magiciens, Fantômes et mystères. La lecture est très confortable grâce à un format compact mais à la mise en page aérée avec une iconographie due à Dutrait (spécialisé dans le fantastique) en parfaite adéquation avec les sujets.



Six parties composent l'ouvrage : le monde de la féerie (fées, elfes, lutins, nains), les animaux fantastiques, les royaumes enchantés Circé, le monde de la table ronde, l'univers de l'alchimie, des flammes et d'ombres (diablerie, sorcières et sortilèges), la mort est-elle une fin ? (les esprits, les fantômes, vampires...), L'étrange est parmi nous (phénomènes paranormaux). Un index permet de naviguer aisément dans le volume, les informations sont précises, brèves, en général, entrecoupées de récits taillés sur mesure.

À l'heure de la déferlante de l'heroic fantasy, de l'épic fantasy, du fantastique étrange, cette encyclopédie est devenu un instrument incontournable dans toutes les bibliothèques et centres de documentation fréquentés par les jeunes. Elle est, aussi, une idée intelligente de cadeau. Son prix modique au vu du volume d'informations qu'elle contient milite en sa faveur.

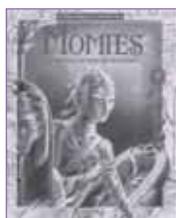
Bottet Béatrice, Dutrait Vincent, Adam Christine, Encyclopédie du fantastique et de l'étrange. L'intégrale, Casterman, 2008, 288 p. 21€. Pour tous les âges.



À cet ouvrage viennent de s'ajouter trois volumes de la bibliothèque du fantastique aux qualités similaires : clarté, érudition, beauté des illustrations, intelligence de l'appareillage éditorial.

Bottet Béatrice, Sirenes et autres dames des eaux, illustrations Adam Christine, collection Bibliothèque du fantastique, tome 7, Casterman, 2008, 64 p., 14,95€.

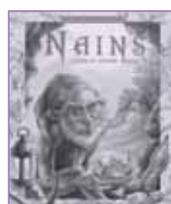
Dans les deux cas, il s'agit d'un prolongement de l'encyclopédie qui prend appui sur les tendances récentes, notamment cinématographique à intégrer le fantastique dans la fiction. Le volume 6, par exemple, part opportunément de l'attrait contemporain pour l'égyptologie et en profite pour rappeler



de nombreux récits et légendes. Car, soulignons le, la collection fait la place belle aux aspects littéraires autant qu'aux aspects mythologiques. De plus, le volume nous amène en Amérique du sud, en Sibérie. Le tome 7, lui, œuvre par double pages thématiques pour lever le voile sur les mœurs des nymphes, naïades, ondines et sirènes. Il scrute ce que nous livre la biologie dans son versant tératogénique. Bref, c'est un régal de culture.

Bizien Jean-Luc, Momie et autres voyageurs éternels, illustrations Picard Caroline, collection Bibliothèque du fantastique, tome 6, Casterman, 2008, 64p., 14,95€.

Magnifique d'intelligence, d'intérêt, de composition et d'iconographie créative dans le genre du merveilleux de la collection, l'ouvrage nous fait entrer dans une cartographie de l'univers des nains et esquisse une typologie sociologique : nains travailleurs, nains combattants, Farfadets, Koorigans, Pixies, Gobelins, Hobbits ou autres Brownies. Place à la nanilologie !



Bonnet Michel, Nains et autres gnomes, illustrations de Picard Caroline, collection Bibliothèque du fantastique, tome 8, Casterman, 2009, 64p., 14,95€. ❖

Un Hänsel et Gretel d'inspiration expressionniste pour les plus grands

Lorenzon Mattotti (1954 -) se rappelle que, lorsqu'il était enfant, un album pour la jeunesse, Hänsel et Gretel, lui procurait une peur noire. Pour la combattre, il crayonnait par-dessus le portrait de la sorcière. Hänsel et Gretel sont des enfants de la peur, et l'univers de la peur, l'univers de tous les dangers, dans les contes, souvent, c'est la forêt.

La forêt, justement, Lorenzo Mattotti, au milieu des années 2000 y travaille sur des grands formats. En 2007, durant le music hall Hänsel et Gretel, à New York, il expose quelques unes de ces toiles avec d'autres artistes. Les premières planches d'Hänsel et Gretel étaient nées*. Elles étaient nées, remarquons le, libre de toute visée d'un public particulier. Elles étaient nées pour évoquer (et non rendre compte) une histoire.



Chaque planche est réalisée sur du grand format 1m / 70 cm. Le support est un papier italien très granuleux qui prend bien l'encre de chine. Mattotti travaille au pinceau. On a envie, en regardant les planches du livre, de les toucher, d'en éprouver le grain, comme pour mieux entrer dans l'histoire.

Dans le passage des toiles peintes au livre publié par Gallimard, donc par la réduction du format et l'uniformisation obligatoire du support, les toiles convoquent à la mémoire l'art de la gravure et on pense aux romans graphiques sans parole de Masereel (1889-1972) ou Laurence Hyde (1914-1987). On invite le lecteur à lire en sautant les doubles pages de texte. Il s'apercevra, alors, que le travail de mise en forme et de mise en page des originaux des forêts en vue de raconter Hänsel et Gretel se suffirait à lui-même. L'œuvre de l'artiste forme, effectivement, un roman graphique sans parole. Certains se demanderont, sûrement, si le noir et blanc est bien approprié pour les enfants. Est-ce que cet univers n'engendre pas l'effroi dans le cœur enfantin ? Mais ce serait oublier qu'Hänsel et Gretel comme Le Petit Poucet et bien d'autres histoires de forêts sont des récits effroyables. Un apport incontestable de l'illustration en littérature de jeunesse est de sortir celle-ci de la mièvrerie où se complait à la cantonner une bonne partie de la production.

Avec cet Hänsel et Gretel, nous avons à la fois une réinterprétation d'un conte clé de l'histoire culturelle occidentale et un chef d'œuvre graphique.

Mattotti Lorenzo, Hänsel et Gretel, Jacob et Wilhelm Grimm, traduit de l'allemand par Jean-Claude Mourlevat, Gallimard Jeunesse, 2009, 52p. 17€ ❖

Philippe GENESTE, Enseignant au CNFEDS (Chambéry) et Professeur de Français en collège (Gironde)

** Les originaux du livre de Lorenzo Mattotti seront exposés à la galerie Martel de Paris du 21 novembre au 9 janvier 2010. Une occasion rêvée pour lire le conte comme histoire sans parole et d'éprouver toute la force de l'œuvre au noir de Mattotti. Site : <http://www.galeriemartel.com>*